

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
19.03 — 18.09.2022



Maison des Cultures du Monde - CFPCI
2 rue des Bénédictins 35500 Vitré

Sommaire

Edito.....	2
Communiqué de presse.....	3
Quelques spectacles.....	4
Parcours de l'exposition	6
Autour de l'exposition	15
Informations pratiques.....	16
Contacts.....	17
Crédits	18

Edito

Les récits de voyage du dix-neuvième siècle !
Quelle merveille d'observation, de précision. Françoise Gründ et moi y avons trouvé de belles pistes de prospection des formes spectaculaires que nous souhaitions programmer. Tout d'abord, de 1974 à 1981, au Festival des Arts Traditionnels que nous avons créé à la Maison de la Culture de Rennes, puis, depuis 1982, à la Maison des cultures du Monde.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui un monde sans ordinateurs, sans téléphones portables, dans tout ce qui va avec... Comment inviter des artistes d'une forme spectaculaire d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine ou de quelque pays que ce soit dans le monde, sans les avoir rencontrés, avoir tout d'abord échangé de vive voix avec eux ? Sans avoir convenu d'un mode de communication ultérieur afin d'organiser leur voyage ? Sans trouver l'intermédiaire qui sur, place, maintiendra ce lien (généralement un membre de l'Alliance Française ou des services culturels français locaux) ?

Il n'y a pas de recette ou de formule magique pour donner des réponses à toutes ces questions et à d'autres qui émergent selon des situations toujours particulières et qui évoluent dans le temps. Il est clair qu'aujourd'hui avec l'émergence et les progrès de la technologie tous les repères sont différents. Il y a quarante ans par exemple rapporter du « terrain » un reportage filmé même en 8mm était rare, un enregistrement sur cassette audio étant le plus courant.

L'essentiel pour nous était, et reste aujourd'hui, de ne pas dénaturer en le transplantant le rituel ou le spectacle auquel nous avons assisté. Les interprètes doivent rester les seuls maîtres sur scène.

Chérif Khaznadar

Président-fondateur de la Maison des Cultures du Monde
Centre français du patrimoine culturel immatériel

Communiqué de presse



Du 19 mars au 18 septembre 2022, l'exposition « Du terrain à la scène – 40 ans de découvertes des spectacles du monde » interroge la programmation des spectacles les plus emblématiques de la Maison des Cultures du Monde depuis sa création en 1982. Elle propose une plongée dans les coulisses de leur réalisation à travers des archives de terrain et des témoignages inédits, ainsi que des masques et des instruments de musiques du monde issus de ses collections.

Quelques spectacles...

Chine
 Nuo de Nanfeng de la province du Jiangxi, 2008
 © Stéphanie Mas

Vietnam
 Marionnettes sur eau, 1984, 2017
 © Bruno Français

Laos
 Molams et mokhènes, chants et orgue à bouche, 2009
 © Véronique de Lavenère

Papouasie Nouvelle Guinée
 Les Papous à Paris, musique et danse des Mudmen, 1990
 © Jean-Paul Dumontier

Vanuatu
 Danses et tracés sur sable de l'île de Malakula, 2006
 © Marie-Noëlle Robert

Indonésie
 Le Calonarong, théâtre d'exorcisme, 1987, 2005
 © Marie-Noëlle Robert

Inde
 Marionnettes du Yakshagana, 1983, 2012
 © François Guénet

Madagascar
 Le Hira Gasy, opéra des champs, 2018
 © Landyvolafotsy

Zimbabwe
 Makishi, danses masquées des peuples du Zambèze, 1999
 © Françoise Gründ

Cameroon
 Pygmées Bedzan
 Polyphonies vocales, danses et masques, 2000
 © Marie-Noëlle Robert

Russie
 Chant des chamanes nganassan du Taimi
 1989
 © Françoise Gründ

Arménie
 Joueur de hautbois zurna, 1988, 2002
 © Françoise Gründ

Maroc
 La confrérie des Gnawas
 1990 © Françoise Gründ

Mali
 Les Dogon, sortie de masques
 1999, 2013
 © Françoise Gründ

Nigéria
 Kwagh-Hir des Tiv, jeux magiques, marionnettes et masques, 2001
 © Françoise Gründ

Sao Tomé et Principe
 Théâtre du Tchiloli
 1990, 2000, 2006
 © Françoise Gründ

Bolivie
 La diablada d'Oruro
 1980, 1989 © Chérif Khaznadar

Pérou
 Les Qhapaq Negro de Paucartambo, 2012
 © François Guénet

Mexique
 Fandango, 2019
 © François Guénet

Parcours de l'exposition

De la terre à la scène

Depuis quarante ans, la Maison des Cultures du Monde propose au public français de découvrir la diversité des expressions culturelles traditionnelles du monde. La spécificité de cette association réside dans une programmation exigeante qui met en lumière des arts vivants encore méconnus en France, représentants du **patrimoine culturel immatériel de l'humanité**.

Pourquoi une exposition ?

Le travail de recherche et de production de ces formes artistiques est un aspect peu connu du grand public. Ainsi, la prospection, l'adaptation, la production et la diffusion des projets sont des processus à interroger pour prendre la mesure de ce travail et le replacer dans un contexte plus large : celui de la recherche en sciences humaines, plus particulièrement en ethnologie, et dans le champ d'étude des arts de la scène.

Les **archives** constituées lors des missions de terrain constituent un trésor de connaissances sur la diversité culturelle. Elles mettent aussi en exergue le travail discret des hommes et des femmes qui, derrière la caméra, l'enregistreur, le carnet de notes, fournissent un travail indispensable pour interroger les imaginaires esthétiques issus de nos représentations culturelles et de notre rapport au monde.

Il s'agit de montrer dans cette exposition le passage du terrain à la scène - de la recherche au spectacle - à travers des photographies, des enregistrements, des objets et les témoignages des passeurs ayant accompagné ce cheminement.

Masque de Rangda du
Calonarang de Bali (Indonésie)



L'ethnologie

qu'est-ce que c'est ?



Dans le village dogon de Bandiagara (Mali), 1998
© Françoise Gründ

L'ethnologie est une discipline des sciences humaines et sociales qui **étudie l'homme en société**, les rapports sociaux propres à chaque groupe humain ou à chaque situation, s'intéressant à la grande variabilité des formes de vie sociale.

L'ethnographie est une méthode de **recueil de contenus**. Pour réaliser une ethnographie, l'ethnologue procède à une enquête de terrain. Il réalise des entretiens et note ses observations en s'immergeant totalement dans la société qu'il étudie. L'apprentissage d'une nouvelle langue se révèle parfois nécessaire pour faciliter la communication. Cette enquête, une fois terminée, donnera lieu à une phase d'analyse des données, puis de synthèse et d'écriture afin de produire des publications, pour faire progresser la recherche. Les résultats obtenus sont transmis aux populations étudiées et peuvent contribuer à la revitalisation de certaines pratiques traditionnelles.

Et l'ethnomusicologie ?

Il s'agit d'une discipline récente, née dans la première moitié du XXe siècle et qui peut être rattachée soit à la musicologie soit à l'ethnologie. Elle étudie les systèmes musicaux en prenant en compte le contexte socioculturel dans lequel ils sont créés et où ils évoluent. Les ethnomusicologues cherchent avant tout à se détacher des modes d'écoutes issus de leur propre culture, afin de mieux comprendre les différentes formes de pratiques musicales.

Dans les années 1990, la Maison des Cultures du Monde a également contribué à fonder une discipline universitaire appelée « **ethnoscénologie** ». Celle-ci étudie les différentes formes de spectacles vivants dans leur globalité et leurs interactions avec les sociétés qui les produisent. Elle tente de se détacher de l'**ethnocentrisme** et des classifications occidentales qui ont tendance à séparer les différentes pratiques, alors que le spectacle vivant mêle souvent de nombreuses disciplines artistiques.



Chanteuse bachkire (Russie)
1989 © Françoise Gründ

À la rencontre — des cultures



Rituel du Teyyam, région du Kerala (Inde)
Préparation du personnage de Gulikan, dieu
de la mort, 2003
© Françoise Gründ

Au début du processus de programmation des spectacles intervient la phase de rencontre avec les artistes. La collaboration avec des chercheurs, anthropologues ou ethnomusicologues par exemple, facilite leur identification. L'intérêt de cette collaboration est double : ces interlocuteurs connaissent parfaitement leur terrain (le lieu de leur recherche), la forme spectaculaire en question et le contexte dans lequel elle est présentée. Ils servent aussi d'intermédiaires avec les artistes qu'ils connaissent et avec qui ils nouent souvent des liens personnels. En contribuant à faire venir les artistes étrangers sur une scène française, ils donnent de la visibilité à leurs travaux de recherche. La spécificité de la Maison des Cultures du Monde ne repose pas seulement sur la production-diffusion de spectacles de « musiques du monde », mais elle offre aussi un espace ouvert aux milieux universitaires, encourageant les travaux des jeunes chercheurs et la production de nouveaux contenus.

Les prospections forment la base de la méthode de production des spectacles de la Maison des Cultures du Monde et de son Festival de l'Imaginaire. Le repérage des artistes se fait directement dans le pays et la région concernée, après de nombreuses recherches préalables. Ces prospections ont engendré une multitude d'archives (des photographies, des captations vidéo, des enregistrements sonores) qui saisissent parfois des instants de vie au détour d'une performance. En effet, le terrain permet non seulement de se confronter au spectacle, mais il est aussi source de rencontres avec des individus qui ont à cœur de faire vivre leur culture traditionnelle bien souvent menacée. Il ne s'agit cependant pas de chercher « pureté et authenticité » ; ces termes sont vides de sens dans un monde fait d'échanges et d'évolutions. Les artistes parviennent avec leur sensibilité à nous faire saisir l'essence et l'originalité des traditions qui composent la diversité culturelle de l'humanité.

Prospecter — et enregistrer



Masque de Celuluk du Calonarong de Bali (Indonésie)

— Les outils du chercheur

Les chercheurs du XIXe siècle avaient pour principaux outils leurs sens et leur carnet de notes. Ils pouvaient inscrire les informations recueillies oralement, leurs impressions, réaliser des dessins et des schémas pour tenter de comprendre les situations qui se déroulaient sous leurs yeux.

Grâce aux **évolutions technologiques**, les ethnologues ont pu prendre des photos des personnes et des environnements, enregistrer des entretiens, les langues et les musiques, filmer les rituels et les danses. Les documents produits ont grandement participé au développement de l'ethnologie et des disciplines apparentées, car les chercheurs pouvaient garder une trace plus précise de leurs observations et y revenir dans un second temps pour les analyser en détail.

L'enregistrement sur ces différents supports (photos, sons, films) est aussi utilisé pour garder un témoignage de certaines pratiques traditionnelles en voie d'évolution ou de disparition, dont la transmission est exclusivement orale.

Dès sa création, la Maison des Cultures du Monde a fait le choix de garder une trace de ses productions. Elle a conservé jusqu'à aujourd'hui les documents d'archive relatifs à la fois aux missions de prospection, mais aussi aux spectacles. Ce fonds représente aujourd'hui une source de documentation inestimable sur la diversité des formes artistiques qui existent dans le monde dont certaines sont rarement vues en dehors de leur pays. Afin d'offrir une meilleure conservation aux contenus et de leur assurer une meilleure diffusion, la plupart des archives de l'association ont été numérisées et sont mises en lignes sur la plateforme Ibn Battuta.

L'Encourager — la recherche



Ajogan, ballet rituel du royaume de Porto-Novo (Bénin), 2021
© Madina Yéhouétomè



Fandango (Mexique), 2019
© François Guénet

Le Prix de la MCM

À l'occasion du trentième anniversaire de sa fondation en 2012, la Maison des Cultures du Monde a créé un prix destiné à un étudiant ou jeune chercheur, lui permettant la réalisation d'un projet d'étude et de valorisation d'une forme théâtrale, chorégraphique et/ou musicale correspondant à son orientation artistique.

Ce prix permet au lauréat ou à la lauréate de compléter son projet de recherche en lui offrant la possibilité de faire venir en France dans le cadre du Festival de l'Imaginaire des artistes de la forme étudiée. Le ou la lauréate peut aussi bénéficier d'une formation, d'un accompagnement à la mise en place du projet, et d'une mission de préparation (voyage et séjour) d'une semaine dans le pays concerné. Cette mission a pour but d'identifier les artistes qui seront invités au Festival de l'Imaginaire et d'organiser leur venue en France. Deux critères de sélection entrent notamment en jeu. Le premier exige que la forme artistique puisse être extraite de son environnement sans que cela porte préjudice à la communauté qui la pratique, ni aux praticiens qui la portent. Le second est de contribuer à une meilleure connaissance de la société dont elle est issue.

Les lauréats :

2013 | Suzy Felix, Espagne : *Le trovo, joute verbale chantée et improvisée dans le sud de l'Espagne*

2014 | Mélanie Nittis, Grèce : *Poésie chantée de l'île de Karpathos, Poètes musiciens du village d'Olymbos*

2015 | Pierre Prouteau, Vietnam : *Phin prayuk, ensemble de musiques rituelles et festives rassemblé autour d'un incroyable sound system artisanal et ambulant*

2016 | Hoang Thi Hong Ha, Thaïlande : *Le Then chez les Tay*

2017 | Jeanne Miramon-Bonhoure, Inde : *Une musique classique à l'accent si régional : Ashwini Bhide-Deshpande et l'art du chant dévotionnel (Inde du Nord)*

2018 | Charlotte Espieussas, Mexique : *Fandango*

2019 | Sisa Calapi, Equateur : *Relations rituelles entre les morts et les vivants. Musiques et syncrétisme dans les communautés kichwa de Cotacachi*

2020 | Madina Yéhouétomè, Bénin : *Ajogan, ballet rituel du royaume de Porto-Novo*



Défilé de la Diablada d'Oruro de Bolivie sur la place de la Mairie à Rennes durant le 7e Festival des Arts Traditionnels, 1980
© DR

L'origine de la Maison des Cultures du Monde

La création de la Maison des Cultures du Monde fut préfigurée par le Festival des Arts Traditionnels, né en 1974. Chérif Khaznadar est alors directeur de la Maison de la Culture de Rennes (devenue en 1990 le Théâtre National de Bretagne). Avec Françoise Gründ, ils créent un festival de musiques, danses, théâtres et marionnettes traditionnels du monde entier. Au total dix éditions de ce festival ont vu le jour à Rennes. Précurseur dans le domaine de la mise en valeur des esthétiques traditionnelles du monde dans un contexte où ces dernières étaient encore peu connues en France, ce festival a contribué à sensibiliser le public à la diversité culturelle. L'objectif était le même que celui poursuivi par la Maison des Cultures du Monde : considérer avec le même intérêt les productions artistiques du monde entier.

L'association loi 1901 Maison des Cultures du Monde voit le jour à Paris en octobre 1982 sous l'impulsion de plusieurs personnalités de l'époque (Robert Abirached, Roger Gouze, Philippe Greffet et André Larquié). Jean Duvignaud est nommé président de l'association (jusqu'en 2000) et Chérif Khaznadar en prend la direction en poursuivant la ligne artistique amorcée avec le Festival des Arts Traditionnels.



Animation « Théâtre d'ombres » de Grèce pour le 6e Festival des Arts Traditionnels, 1979
© DR



Masque de poisson calédonien de danse Goulong Letutuagh (Vanuatu)

Produire — un spectacle

Entre la prospection initiale et le moment de la représentation sur une scène française, la production du spectacle est une phase indispensable pour sa réalisation. En effet, outre les documents administratifs à produire, l'organisation des transports et des hébergements ou encore la contractualisation, la mise en spectacle est un processus d'adaptation de la forme originale dans un autre contexte, ici, une scène de théâtre. Elle implique en premier lieu les artistes et le producteur, parfois avec les conseils du chercheur. L'objectif est de dénaturer le moins possible le déroulé du spectacle pour éviter la folklorisation qui caricature et fige les éléments traditionnels.

Certains artistes programmés pour le festival ne se produisent habituellement pas sur une scène de théâtre et quelques-uns d'entre eux franchissent pour la première fois les frontières de leur pays. Bien qu'il s'agisse d'artistes confirmés et de spectacles parfaitement aboutis, des adaptations sont nécessaires. Elles concernent principalement la durée et le format de la représentation afin de les faire correspondre aux contraintes occidentales. Il faut également réfléchir aux utilisations de la sonorisation et des lumières afin que ces installations ne donnent pas une image altérée des pratiques représentées.

Le travail de préparation des représentations évolue au fil des années. La venue des premiers spectacles produits par la Maison des Cultures du Monde devait être anticipée pendant le voyage de prospection. Quelques jours de répétitions sur scène, avant le spectacle, étaient souvent nécessaires. Les procédés de mise en spectacle et la communication au public sont aujourd'hui facilités par les échanges via l'Internet. Ils continuent à s'adapter aux nouvelles manières d'appréhender les cultures traditionnelles tout en évitant les travers de la stigmatisation ou de l'enfermement dans une vision ethnocentrée de la culture.



Danse de femmes de l'Inde du sud accompagnée au tambour kanjira et mridangam, Grand Mela d'ouverture de l'année de l'Inde en France organisée à Paris en 1985 © Jean-Marie Steinlein

En scène !

Le moment de la représentation est un instant magique où les imaginaires de l'artiste et du public se rencontrent. Sous les épais maquillages et les costumes chamarrés, les interprètes transmettent leur sensibilité artistique guidée par une tradition dont ils sont les ambassadeurs.

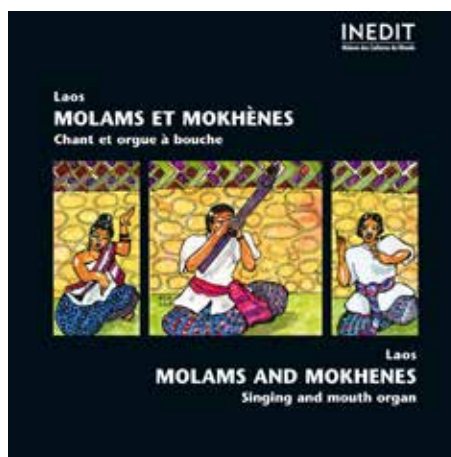
Dès les débuts de la Maison des Cultures du Monde, la plupart des spectacles ont été présentés au Théâtre de l'Alliance française à Paris. Depuis quelques années, l'association a évolué et la collaboration est de mise ; les tournées permettent aux artistes de se produire dans des salles prestigieuses en Île-de-France et dans diverses régions. Parmi ces fructueuses collaborations, citons le musée du quai Branly - Jacques Chirac, l'Institut du monde arabe, le Théâtre de la Ville, le Théâtre équestre Zingaro. En région, les partenaires privilégiés sont par exemple le Centre des monuments nationaux, le musée des Confluences à Lyon, et le Centre culturel Jacques Duhamel à Vitry. Les représentations se tiennent parfois dans des lieux totalement inattendus ; ce fut notamment le cas en 1985 lorsque la place du Trocadéro a accueilli un grand Mela d'Inde ou en 1988 lorsque les Trobriandais ont joué un match de cricket dans les arènes de Lutèce.

Désormais, la diffusion s'adapte aussi aux nouveaux médias comme en témoignent les concerts en ligne, diffusés dans les conditions du direct.

Après — le spectacle

Les spectacles apportent une visibilité aux cultures traditionnelles et aux travaux des chercheurs. Ils permettent d'ouvrir la porte à d'autres projets de valorisation comme le label de disques INEDIT créé par la Maison des Cultures du Monde en 1985. Ce label compte à ce jour 155 références mettant à l'honneur les musiques de tradition savante ou populaire de 75 pays en s'attachant à promouvoir des traditions musicales menacées ou méconnues. Les albums sont produits à partir d'enregistrements de terrain, de studio, de captations de concerts et d'anthologies.

Les spectacles du Festival de l'Imaginaire ont permis de construire de nombreux ponts avec les universités en servant de base à la réalisation de colloques et de publications. Aujourd'hui, ils constituent un fond d'archives important mis à disposition du public et des chercheurs.



Pochette de l'album Laos - Molams et Mokhènes illustrée par Françoise Gründ
Label INEDIT, 2009

Autour de l'exposition

VERNISSAGE

Vendredi 20 mai 2022 à 18h30

Sur inscription

LES ATELIERS DU MERCREDI (À PARTIR DE 6 ANS)

Visite suivie d'un atelier créatif

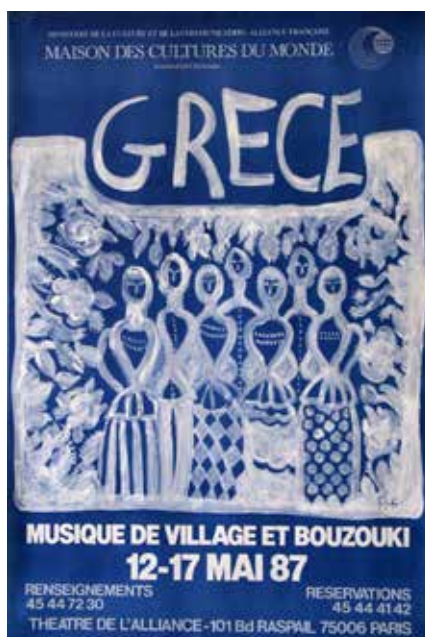
Mercredis 13 et 20 avril

Prix : 4€ | **Réservation** indispensable

VISITES GUIDÉES ET ANIMATIONS SUR DEMANDE POUR LES GROUPES

Tarifs : nous contacter | **Réservation** indispensable au plus tard 7 jours avant la date souhaitée

Et à venir : dossier pédagogique, parcours famille, livret d'exposition...



Affiche du spectacle Grèce - Musique de village et bouzouki illustrée par Françoise Gründ, 1987

Informations pratiques

EXPOSITION DU 19 MARS AU 18 SEPTEMBRE 2022

HORAIRES D'OUVERTURE

Entrée libre du mardi au dimanche de 14h à 18h

Maison des Cultures du Monde
Centre français du patrimoine culturel immatériel
2 rue des Bénédictins - 35500 Vitré

En train 1h30 de Paris en TGV / 30 min. de Rennes
En voiture 30 min. de Rennes / parkings gratuits et payants
en centre-ville



Médée, d'après l'oeuvre d'Euripide, opéra chinois du Hebei Bangzi, 1993
© Jean-Paul Dumontier



Maître Huang Hai-Taï et ses marionnettes à gaine (troupe Wu-Chou-Yüan, Taïwan), 1986 © DR

Contacts

— Camille Golan

Chargée des projets culturels et des publics
mediation@maisondesculturesdumonde.org
02 99 75 82 90

— Thomas du Mesnil

Responsable communication et relations publiques
communication@maisondesculturesdumonde.org
02 57 24 04 58

Visuels disponibles sur demande

Crédits

UNE EXPOSITION DE LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

COORDINATION GÉNÉRALE, PRODUCTION, TEXTES

Camille Golan, Nolwenn Blanchard

SCÉNOGRAPHIE, MONTAGE, GRAPHISME

Richard Jouy, Leïla Drissi

COMMUNICATION

Thomas du Mesnil, assisté de Constance Madelon

MONTAGE AUDIOVISUEL

Maria Blanchard

AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION DE
(PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

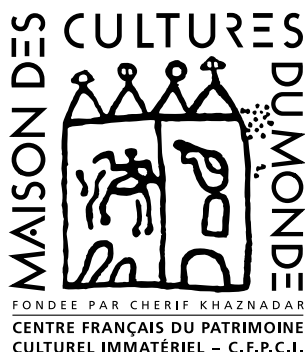
Jean-Michel Beaudet • Pierre Bois • Séverine Cachat • Arwad Esber
Frédéric Fachéna • Françoise Gründ • Chérif Khaznadar

MAISON DES CULTURES DU MONDE
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Président : Chérif Khaznadar

Direction : Cédric Taurisson

SOUTIENS



La Maison des Cultures du Monde - Centre français du patrimoine culturel immatériel est un lieu d'accueil et de partage des connaissances dans un esprit d'ouverture et de découverte.

Nous contacter : 02 99 75 82 90

www.maisondesculturesdumonde.org